

Test basé sur les normes

Français langue première
40S : Langue et communication
12^e année

Lecture

La quête de la performance :



quelle est la juste mesure?

Données de catalogage avant publication – Éducation et Formation Manitoba

Test basé sur les normes, français langue première 40S : langue et communication,
12^e année [ressource électronique]. Clé de correction : lecture — Janvier 2018

ISBN : 978-0-7711-8013-2 (PDF)

1. Français (Langue) – Examens.
 2. Tests centrés sur une norme – Manitoba.
 3. Français (Langue) – Étude et enseignement (Secondaire) – Manitoba.
- I. Manitoba. Éducation et Formation Manitoba.
448.0076

Tous droits réservés © 2018, le gouvernement du Manitoba représenté par le ministre de l'Éducation et de la Formation.

Éducation et Formation Manitoba
Bureau d'Enfants en santé Manitoba et Division de l'éducation de la maternelle
à la 12^e année
Bureau de l'éducation française
Winnipeg (Manitoba) Canada

Tous les efforts ont été faits pour mentionner les sources aux lecteurs et pour respecter la *Loi sur le droit d'auteur*. Dans le cas où il se serait produit des erreurs ou des omissions, prière d'en aviser Éducation et Formation Manitoba.

La reproduction du présent document à des fins éducationnelles non commerciales est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Les sites Web mentionnés dans le présent document pourraient faire l'objet de changement sans préavis.

Vous pouvez commander des exemplaires imprimés du présent document du Centre de ressources d'apprentissage du Manitoba (anciennement le Centre des manuels scolaires du Manitoba), à l'adresse www.mtbb.mb.ca.
ISBN : 978-0-7711-8012-5 (version imprimée)

Les opinions et les idées exprimées dans le présent cahier peuvent représenter le point de vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position du gouvernement du Manitoba.

Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes désignent les femmes et les hommes.

Table des matières

Introduction.....	1
Modalités de correction	3
Compilation des notes.....	3
Avant la correction	3
Pendant la correction	3
Cas particuliers relevés durant la correction	3
Résultats d'apprentissage	4
Tâches et pistes à suivre	5
Tableau pour transposer la note sur 50 points.....	17

Introduction

Du 15 au 17 janvier 2018, les élèves de la 12^e année du programme scolaire français ont passé le *Test basé sur les normes de Français langue première, 40S : Langue et communication*. Le test évalue les compétences des élèves dans trois domaines :

- la Communication orale – L’écoute,
- la Lecture,
- l’Écriture.

Le présent document traite de la Lecture. Il présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des réponses des élèves.

Dans ce document vous trouverez :

- les modalités de correction,
- les résultats d’apprentissage évalués,
- les tâches de Lecture et les pistes à suivre,
- le tableau pour transposer la note de l’élève.

Vous trouverez aux pages 3 et 4 les modalités de correction. L’application des modalités repose sur une bonne connaissance des résultats d’apprentissage, des textes retenus, de la *Grille d’évaluation qualitative*, des tâches, de la répartition des points, des remarques, des pistes à suivre ainsi que des modèles de réponses d’élèves.

À la page 4, vous trouverez le tableau des résultats d’apprentissage évalués en Lecture. Ce tableau reprend les informations présentées dans la trousse d’information *Français langue première, langue et communication, secondaire 4, les normes*¹.

Les textes ainsi que les tâches de compréhension correspondent aux résultats d’apprentissage généraux et aux résultats d’apprentissage spécifiques de la 12^e année retenus pour le test.

Dans la majorité des tâches de compréhension, il y a plus d’une réponse possible. Quoique la plupart des pistes soient offertes, il est impossible de prévoir toutes les réponses. Ainsi, la personne correctrice est parfois appelée à porter un jugement professionnel par rapport à la qualité de la réponse de l’élève.

À partir de la page 5, vous trouverez la répartition des points et les pistes à suivre pour chacune des tâches de Lecture.

1. MANITOBA. MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE. *Français langue première, langue et communication, secondaire 4, les normes*, Winnipeg, Manitoba, Le Ministère, 2000.

Dans la marge de droite de la clé de correction, en plus de la pondération accordée à chaque tâche, vous trouverez un code qui précise les résultats d'apprentissage généraux, les résultats d'apprentissage spécifiques et les indicateurs de performance visés. La lecture des codes se fait à l'aide du tableau à la page 4. Par exemple, le code L3-A-1 se lit ainsi :

- Le **L3** fait référence au résultat d'apprentissage général : L'élève sera capable de comprendre des textes divers, y compris des produits médiatiques, pour satisfaire ses **besoins d'information**.
- Le **A** fait référence au premier résultat d'apprentissage spécifique : L'élève sera capable d'évaluer l'efficacité des procédés d'écriture employés par l'auteur d'un texte argumentatif.
- Le **1** fait référence au premier indicateur de performance correspondant à la norme : L'élève dégage les procédés d'écriture utilisés par l'auteur dans le texte argumentatif, ainsi que les valeurs véhiculées et le point de vue.

Modalités de correction

Compilation des notes

Les deux domaines de compréhension (Communication orale – L'écoute et Lecture) comptent pour 50 % de la note du test. Pour ces deux domaines, l'élève obtiendra une note sur 18 points (valeur totale en compréhension). Afin de transposer cette note sur 50 points, la personne correctrice pourra utiliser le tableau à la page 17 du présent document.

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes.

Avant la correction

- Bien connaître les résultats d'apprentissage généraux, les résultats d'apprentissage spécifiques et les indicateurs de performance présentés dans le tableau du présent document (page 4).
- Lire tous les textes du document intitulé *Cahier de préparation*.
- Étudier le présent document afin de bien comprendre les tâches, la répartition des points, les remarques et les pistes à suivre.
- Étudier la *Grille d'évaluation qualitative* qui présente les éléments relatifs aux trois niveaux de réflexion.

Pendant la correction

- Pour évaluer la réponse de l'élève, la personne correctrice doit tenir compte des éléments recherchés sous les niveaux de réflexion dans la *Grille d'évaluation qualitative*.
- La personne correctrice doit transcrire la note accordée (3, 2, 1 ou 0) sur la feuille de notation.
- Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer une réponse, elle doit relire la tâche, la répartition des points, les pistes à suivre, les modèles de réponses d'élèves, la *Grille d'évaluation qualitative* et, s'il y a lieu, les remarques. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

Cas particuliers relevés durant la correction

- **Pas de réponse** : Dans le cas d'un élève qui ne fournit pas de réponse, il faut noircir la bulle correspondant à « PR » (pas de réponse) sur la feuille de notation. Toutefois, au moment du calcul du résultat, l'élève obtient la note zéro.
- **Réponse illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, il faut accorder la note zéro.
- **Réponse incompréhensible** : Lorsque la réponse de l'élève est dépourvue de sens, il faut accorder la note zéro.
- **Mots anglais ou anglicismes dans la réponse** : Étant donné que cette partie du test porte sur la compréhension, l'élève qui, à l'occasion, utilise des mots anglais ou des anglicismes ne sera pas pénalisé pourvu que la réponse soit claire.

- **Sources non indiquées** : Lorsque l'élève n'indique pas d'où provient un emprunt, la personne correctrice doit indiquer dans le cahier d'où provient le passage emprunté et attribuer une note pour la partie du travail qui appartient à l'élève.
- Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Résultats d'apprentissage

Lecture, 12 ^e année		
Résultats d'apprentissage généraux	Résultats d'apprentissage spécifiques	Indicateurs de performance correspondant à la norme
L3 L'élève sera capable de comprendre des textes divers, y compris des produits médiatiques, pour satisfaire ses besoins d'information .	A L'élève sera capable d'évaluer l'efficacité des procédés d'écriture employés par l'auteur d'un texte argumentatif.	1. L'élève dégage les procédés d'écriture utilisés par l'auteur dans le texte argumentatif, ainsi que les valeurs véhiculées et le point de vue. 2. L'élève porte un jugement sur l'efficacité des procédés d'écriture, les valeurs véhiculées et le point de vue en établissant des rapports cohérents entre ces éléments et l'intention de communication. 3. L'élève confirme ou nuance son jugement, s'il y a lieu, sous la forme d'une conclusion.
	B L'élève sera capable de réagir de façon critique aux valeurs véhiculées et aux points de vue présentés dans le texte.	
L4 L'élève sera capable de comprendre des textes divers, y compris des produits médiatiques, pour satisfaire ses besoins d'imaginaire et d'esthétique .	A L'élève sera capable de dégager les thèmes et les symboles dans le récit et d'en faire ressortir la signification et l'importance.	1. L'élève dégage les thèmes et les symboles dans le récit. 2. L'élève met en valeur leur signification et leur importance.
	B L'élève sera capable de dégager les valeurs véhiculées par les personnages et d'en faire ressortir l'incidence sur le récit.	
	C L'élève sera capable de réagir aux valeurs véhiculées dans un texte. D L'élève sera capable de réagir à la vision du monde, aux thèmes et aux procédés d'écriture présents dans un texte poétique.	1. L'élève dégage les valeurs véhiculées dans un texte, la vision du monde, les thèmes et les procédés d'écriture dans un texte poétique. 2. L'élève porte un jugement sur chacun de ces éléments et les liens entre eux en s'appuyant sur des arguments cohérents et logiques. 3. L'élève confirme ou nuance son jugement, s'il y a lieu, sous la forme d'une conclusion.

Tâches et pistes à suivre

Je veux être le meilleur et La quête de performance : que cherche-t-on à prouver?

4. Lequel de ces deux textes reflète mieux votre point de vue en ce qui concerne la quête de la performance?
Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte choisi et d'un autre document du test.

L3-B-1
L3-B-2
L3-B-3

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une justification perspicace appuyée sur des éléments pertinents du texte choisi et d'un autre document du test.

Attribuer **2 points** pour une justification adéquate appuyée sur des éléments pertinents du texte choisi et d'un autre document du test.

Attribuer **1 point** pour une justification rudimentaire appuyée sur certains éléments du texte choisi et d'un autre document du test.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

3 points

REMARQUES

→ Une réponse qui ne se réfère pas à un autre document du test peut mériter un maximum de 2 points.

→ Une réponse qui se réfère seulement à un autre document du test peut mériter un maximum de 1 point.

Pistes à suivre

Le texte « Je veux être le meilleur » reflète mieux mon point de vue en ce qui concerne la quête de la performance.

- **Comme nous le dit l'auteur, il n'y a rien de mal à être compétitif et à vouloir exceller dans la société. Bien que toujours viser plus haut peut être mal vu de la part de ceux qui sont satisfaits dans la « certitude », nous avons besoin de leaders pour faire avancer le monde. Bref, nous avons besoin de nous démarquer des autres afin de faire une différence dans la société. De plus, vivre une vie sans relever de défis et sans ambitions nous voue à la médiocrité. Valoriser l'ordinaire n'est qu'un nivellement vers le bas. Par ailleurs, être en compétition et vouloir être le meilleur ne veut pas dire négliger le cheminement. Atteindre ses objectifs apporte aussi un sentiment d'accomplissement et valorise le travail effectué pour y arriver.**
 - Faire preuve d'ambition ne devrait gêner personne. Au contraire, il s'agit d'un facteur essentiel à notre épanouissement.
 - « Avoir le plus haut salaire possible, battre des records, être le premier de la classe, devenir numéro 1 de la société qui vous emploie... Vous n'avez pas à rougir de ces objectifs : briguer la première place, c'est assumer ses ambitions au grand jour! » (« Je veux être le meilleur », § 1.)

- « Le fait de vouloir être le meilleur dans un contexte donné est humain et naturel. Cette faculté à sublimer et exceller est ancrée dans nos gènes. Nous pourrions définir cela par l'ambition » (*ibid.*, § 2).
- « Encore faudrait-il remettre les valeurs d'ambition, de dépassement de soi, de travail et de quête d'excellence sur le devant de la scène : être ambitieux et vouloir la première place sont des traits du leadership » (*ibid.*, § 5).
- Il est important de s'affirmer quant à nos désirs de performance si nous désirons améliorer les standards de notre société et développer une culture gagnante, car on nous a plutôt habitués à « l'acceptable » et au confort dès les débuts de notre scolarité, allant jusqu'au monde du travail.
 - « Dire ouvertement que son but est d'être le meilleur dans un domaine est mal perçu en société. Pire encore, ce sentiment, enfoui en chacun de nous, cherche à jaillir, mais se retrouve bâillonné » (*ibid.*, § 3).
 - « Tous les parents souhaitent que leurs enfants excellent à l'école ou au travail, puis une fois sortis du cocon, on assiste étrangement à un nivellement vers le bas avec des ambitions mises en sourdine » (*ibid.*, § 4).
 - « L'être humain a tendance à être rassuré par les certitudes. Toutefois, c'est en sortant de sa zone de confort qu'il se met à devenir un véritable compétiteur » (*ibid.*, § 11).
- De plus, s'il y a un domaine où il fait bon être compétitif, c'est bien dans le monde du sport. Afin d'atteindre un haut niveau de compétition, les athlètes consacrent énormément de temps à parfaire leur art sans pour autant négliger leur développement.
 - Mickael Faucher, un jeune joueur de tennis, fait ce que sans doute des milliers de jeunes téléspectateurs rêvent d'accomplir en idolâtrant leurs athlètes favoris à la télévision. Il rêve de percer et de faire partie des meilleurs joueurs de tennis, et pour ce faire, il se fixe des buts tout en valorisant l'effort et le dépassement : « C'est sûr que ce qui me motive c'est regarder les meilleurs joueurs au monde performer. C'est sûr que j'aimerais ça être comme eux. Mais, tu sais le pourcentage des gens qui réussissent à faire ça c'est vraiment vraiment bas. Donc, faut juste travailler fort, puis espérer puis essayer de faire le mieux de nous-mêmes » (*Quand la compétition va trop loin : la santé des jeunes sportifs*, Mickael Faucher).
- Le fait d'atteindre un but quasi impossible et de se distinguer de la masse apporte des sentiments de satisfaction inégalés chez les sportifs.
 - C'est le cas pour les coureurs d'ultra-trail : « Quête identitaire, communion avec la nature ou exploit sportif : les motivations des coureurs, toujours plus nombreux, qui participent ce week-end à l'Ultra-Trail du Mont-Blanc (UTMB) sont multiples mais tous se retrouvent dans la fierté d'avoir réalisé quelque chose d'extraordinaire » (« Ultra-Trail : entre quête identitaire et exploit sportif », § 1).
 - Plutôt aventurier que sportif, Frédéric Dion atteint le bonheur en entreprenant des aventures inimaginables : « Frédéric le jure : il ne cherche pas à impressionner, ni à se venger ou à compenser quoi que ce soit. Il se lance dans des quêtes impossibles parce que cela le rend heureux et donne un sens à sa vie » (« Vers l'infini, et plus loin encore! », § 10).

- Se souvenant d'une traversée de l'Alaska en kayak, Frédéric réitère le lien qui peut être établi entre la réussite d'exploits incroyables et l'épanouissement d'une personne : « Devant eux, le reflet de la montagne dans l'océan, tandis que de part et d'autre de leur embarcation, le souffle des baleines résonnait doucement. La gorge nouée, Frédéric a alors ressenti cette sorte de plénitude qui n'a rien à voir avec le confort » (*ibid.*, 19).

Le texte « *La quête de performance : que cherche-t-on à prouver?* » reflète mieux mon point de vue en ce qui concerne la quête de la performance.

- **Comme nous le démontre Aurélie Jeannin-Rieau, trop viser l'excellence n'est pas nécessairement sain pour la personne. En fait, cette quête de la performance apporte plutôt certains méfaits au bon développement de la société. On se compare constamment et on cherche à être mieux que les autres, ce qui nuit aux relations humaines. De plus, en valorisant la performance, nous oublions l'essentiel qui est d'être soi-même. D'autre part, en valorisant la performance, on a tendance à négliger ceux qui ne sont pas aussi performants. Donc, il vaut mieux apprendre à accepter ses limites et celles des autres et vivre en harmonie plutôt que de s'épuiser à force de vouloir toujours sortir « gagnant » aux yeux de la société.**
 - Une société qui valorise excessivement la performance crée un milieu où l'on glorifie seulement les « gagnants » et leurs succès. En revanche, on néglige et on rejette ceux qui ne performent pas au niveau attendu.
 - « Dans cette grande arène de compétition dans laquelle nous sommes propulsés dès le plus jeune âge, mal vu est celui qui n'affiche pas sa rage de vaincre, sa soif de performance. On admire ceux qui ont la “gagne”, la “haine”. On néglige les faibles ou les perdants. On envie ces surhommes qui courent dans tous les sens. On ne comprend pas ceux qui font sans chercher à gagner, on a du mal à les cerner, voire à les intégrer » (« La quête de performance : que cherche-t-on à prouver? », § 2).
 - « L'action quant à elle est placée au-dessus de tout. Faire, c'est être. Pour preuve, vous a-t-on déjà demandé “Qui êtes-vous?”; question existentielle à laquelle se substitue davantage le “Que faites-vous?” Sans conteste, il est de bon ton d'être actif » (*ibid.*, § 2).
 - En valorisant trop la performance, nous devenons obsédés par les résultats et nous oublions d'accorder de l'importance au développement de la personne. Par conséquent, les gens sont conditionnés à atteindre une multitude d'objectifs et ils ont tendance à mettre de côté l'essentiel qui est de grandir comme individu.
 - « La course à la performance poussée à l'extrême empêche d'entrer en soi-même pour découvrir ses ressources et aspirations. On ne cherche pas, on n'apprend pas. On cherche à atteindre un but. Celui que l'on s'est fixé, celui que d'autres ont fixé pour nous : un examen, un résultat, etc. Le chemin ne compte plus. L'important, c'est l'arrivée, le chrono, la note. Le point de mire devient “Sois le meilleur” alors même qu'il devrait être “Deviens toi-même” » (*ibid.*, § 3).
 - « On performe démesurément. Jusqu'à l'épuisement. On évoque souvent la rage légendaire, intestinale des sportifs, celle qui les mène jusqu'au bout de leurs limites. De nombreuses performances, quelles qu'elles soient, semblent ainsi portées par cette recherche de reconnaissance de la part d'un pair » (*ibid.*, § 7).

- Crystelle Crépeau, auteure du texte « Il y a trop de chiffres dans ma vie », est aussi d'avis que nous sommes trop obsédés par la performance. Elle soutient d'ailleurs qu'il est à notre avantage de ralentir et que nous n'avons pas besoin d'accomplir mille et une choses extraordinaires afin d'atteindre le bonheur.
 - « Je n'en peux plus! Sortez ces chiffres de mon quotidien. Ces satanés chiffres qui nous font tout quantifier, tout comparer. Tout le temps. Ne prenez pas cet air détaché, Lectrices. On le fait toutes, dans une certaine mesure. Mine de rien, on compile, on soupèse, on décortique, on évalue » (« Il y a trop de chiffres dans ma vie », § 2).
 - « Tout ça pour quoi? Pour s'assurer qu'on fait "ce qu'il faut" pour atteindre les standards en vigueur. Et, éventuellement, les dépasser. Qu'on le veuille ou non, une grande partie de l'identité est aujourd'hui définie par une série de chiffres. L'évaluation de rendement du patron, le nombre d'amis Facebook, la richesse personnelle, le chrono au demi-marathon... » (*ibid.*, § 3.)
 - « Le fait de vivre plus que jamais dans le regard des autres a évidemment un revers. Il génère chez beaucoup une pression insupportable ou un sentiment de déprime » (*ibid.*, § 6).
 - « Comment freiner la machine du surmoi, alors? En découvrant qui nous sommes vraiment, d'abord. [...] Car ce n'est qu'en prenant conscience de nos limites que nous pourrions évoluer et remettre en perspective cette obsession de la performance chiffrée » (*ibid.*, § 9).
 - « Non, nous ne serons pas tous capables de gravir le Kilimandjaro (est-ce encore un exploit?), d'avoir un corps de rêve, de devenir la prochaine grande voix du Québec. Ouin, pis? » (*ibid.*, § 10.)
- La quête de la performance et l'importance accordée au résultat individualisent la société, divisent les gens et créent un monde obsédé par la comparaison, aboutissant ainsi à une compétition malsaine.
 - « Dans cette société de performance, les indicateurs sont devenus rois. S'ils sont un repère indispensable et un langage commun nécessaire, leur objectivation froide des résultats peut tendre vers une déshumanisation contre-productive. En nous situant les uns par rapport aux autres, par rapport à une moyenne, une norme, un barème, ils peuvent donner l'illusion d'un suivi scrupuleux alors même qu'ils deviennent un barrage au dialogue et donc à la véritable connaissance des faits. Les systèmes d'évaluation poussés à l'extrême et jamais relativisés abolissent la communication » (« La quête de performance : que cherche-t-on à prouver? », § 4).
- Cette obsession de la performance a aussi un impact en milieu scolaire puisqu'elle nuit au cheminement des enfants.
 - « Dès le plus jeune âge, nous sommes placés dans un système comparatif. À l'école, l'autre, le camarade est le concurrent à dépasser voire à vaincre si l'on veut sortir vainqueur de la mêlée. Dans cette jungle de la comparaison, les parents veulent armer leurs enfants. À ce titre, ils pensent leur garantir le meilleur en les éduquant dans une logique de réussite » (*ibid.*, § 5).
 - « L'éducation devient paradoxalement le monde de la performance par excellence. Dépassés par le processus, nous grandissons dans cette recherche de réussite. Nous oublions la saine émulation au profit de la compétition et de la

comparaison dans ce qu'elles peuvent avoir de plus violent. Là encore, le résultat final prend le pas sur la richesse du chemin à parcourir. Je ne cherche pas à être bon mais à être meilleur que l'autre » (*ibid.*, § 5).

- De plus, la quête de la performance en milieu scolaire peut devenir une source de stress et d'anxiété, autant chez les enfants que chez leurs parents, qui perçoivent leur progéniture comme un projet de réussite plutôt que de miser sur leur développement.
 - « L'anxiété de performance est associée à la peur de se faire juger et d'échouer. Les enfants craignent de ne pas atteindre les attentes de réussite de leurs parents. Ils ont peur de les décevoir et cette anxiété se développe dès la petite enfance » (« La peur de décevoir », § 1).
 - « La pression est-elle trop grande? Même dans les activités parascolaires, la compétition règne. En natation, on se doit d'être Michael Phelps. Au cours de danse, on souhaite devenir une danseuse étoile. Au soccer, on veut être qualifié à la Coupe du monde. Il faut se dépasser et gagner constamment » (*ibid.*, § 4).
 - Mélanie Dugré constate l'impact sur un enfant que peut occasionner une trop grande compétition causée par la pression émise par les parents : « En voyant le petit Zack sangloter derrière son masque de gardien de but à 1400 \$ et le jeune Mathieu s'éreinter à lever des poids et accomplir ses 300 tirs au but quotidiens, je me suis demandé ce que ces enfants entretiendront comme souvenirs de leur enfance et de leur expérience dans le hockey mineur » (« L'obsession de la réussite », § 10).
- Dans le monde du sport, la quête de la performance comporte des risques pour la santé et elle peut mener les athlètes au surentraînement, les exposant ainsi à un plus grand risque de blessures et les menant aussi à l'épuisement et même à la dépression.
 - Les enfants qui s'entraînent trop fréquemment développent des blessures liées à la surutilisation de certaines parties du corps. C'est d'ailleurs le cas pour Mickael Faucher : « Ma première blessure sérieuse a été la dislocation de mon épaule. Mais, ça été vite réglé juste avec quelques petits exercices de renforcement pour que mon épaule soit beaucoup plus solide. Quand j'avais environ 10, 11 ans, il y a une deuxième blessure qui est apparue. J'ai changé puis je me suis fait claquer quelque chose dans le dos. Puis là, ça pris beaucoup beaucoup de temps : physiothérapie, docteur. C'est parti, c'est revenu. Mais, finalement ça pris un bon 3 mois puis c'était réglé » (*Quand la compétition va trop loin : la santé des jeunes sportifs*, Mickael Faucher).
 - Élise Martin nous informe sur tout ce qui peut être associé aux symptômes liés au surentraînement : « Le surentraînement, pour le définir, c'est la diminution de la performance et c'est la diminution du sommeil, perte d'appétit, perte de plaisir, changement de son caractère et difficulté à se remettre d'un gros entraînement, douleurs généralisées, et la fréquence cardiaque qui est augmentée au repos » (*ibid.*, Élise Martin).
 - Nicolas Paquette, un jeune nageur qui a laissé tomber complètement son sport, nous démontre comment la quête de la performance l'a mené au surentraînement : « Puis, à un moment donné, j'étais fatigué souvent. J'arrivais aux entraînements, puis j'étais pas capable de donner ce que je donnais les semaines auparavant. C'était vraiment plus

difficile, puis, je ne comprenais pas trop pourquoi non plus. C'était comme si le corps voulait plus en donner. Ils m'ont fait plusieurs tests, puis ils m'ont parlé d'un diagnostic de surentraînement » (*ibid.*, Nicolas Paquette).

Codes et
pondération
de chaque
tâche :

Il y a trop de chiffres dans ma vie

5. Dégagez le point de vue défendu par l'auteure en vous appuyant sur deux procédés stylistiques pertinents employés dans le texte.

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une explication perspicace du point de vue de l'auteure, appuyée sur deux procédés stylistiques pertinents employés dans le texte.

Attribuer **2 points** pour une explication adéquate du point de vue de l'auteure, appuyée sur deux procédés stylistiques pertinents employés dans le texte.

Attribuer **1 point** pour une explication rudimentaire du point de vue de l'auteure, appuyée sur deux procédés stylistiques employés dans le texte.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

REMARQUES

→ Une réponse qui dégage seulement le point de vue de l'auteure sans s'appuyer sur des procédés stylistiques peut mériter un maximum de 2 points.

→ Une réponse qui se réfère seulement aux procédés stylistiques sans dégager le point de vue de l'auteure peut mériter un maximum de 1 point.

Pistes à suivre

- **Comme le sous-entend le titre de son article, Crystelle Crépeau affirme que nous accordons trop d'importance aux chiffres, c'est-à-dire à nos propres performances. Contrairement à ce que la société tient à nous faire croire, elle est d'avis qu'il ne faut pas se laisser mener par les standards établis ni par la pression créée par le désir de tout réussir. Nous devons cesser de nous comparer aux autres et plutôt nous concentrer à découvrir « qui nous sommes vraiment ». Afin de faire passer son point de vue, l'auteure utilise une variété de procédés, notamment des procédés stylistiques, qui viennent à la fois renforcer ses idées, mais aussi ajouter beaucoup de couleur à son texte.**

Exemples de procédés stylistiques pertinents :

- **Figures de rapprochement d'éléments analogues**

- La comparaison

- « *Notre individualité ressemble aujourd'hui à une action cotée en Bourse...* » (§ 5). L'auteure cite le psychanalyste Carlo Strenger, qui a écrit que nous évaluons notre valeur en tant qu'individu selon nos performances, tout comme une action cotée en Bourse, qui « *monte et descend au cours de la journée* » (§ 5), renforçant ainsi l'idée que notre identité « *est aujourd'hui définie par une série de chiffres* » (§ 3).

- La métaphore
 - « Comment freiner la machine du surmoi, alors? » (§ 9.) L’auteure compare la réalité d’une société ancrée dans le besoin de performer à une machine, qui selon sa définition, est conçue pour produire et être efficace.
- **Figures d’amplification et d’insistance**
 - L’accumulation ou l’énumération
 - « Douze longueurs de piscine, 22 retweets, 43 heures de boulot, 82 % d’efficacité, 10 calories, 3 % d’intérêt... Arrrrrrgh! » (§ 1.)
 - « Mine de rien, on *compile*, on *soupèse*, on *décortique*, on *évalue* » (§ 2).
 - « L’évaluation de rendement du patron, le nombre d’amis Facebook, la richesse personnelle, le chrono au demi-marathon... » (§ 3.)
 - « ... monte et descend au cours de la journée, selon le nombre de clics, d’avis favorables, ou en fonction de notre positionnement dans tel classement professionnel, social, amical » (§ 5).
 - « Que les fameuses 15 minutes de gloire, l’argent, les honneurs sont à la portée de tous » (§ 7).
 - « Non, nous ne serons pas tous capables de gravir le Kilimandjaro (est-ce encore un exploit?), d’avoir un corps de rêve, de devenir la prochaine grande voix du Québec. Ouin, pis? » (§ 10.)
 - La répétition
 - « Ces satanés chiffres qui nous font *tout* quantifier, *tout* comparer. *Tout* le temps » (§ 2). La répétition du mot « tout » accentue le fait que nous accordons trop d’importance à la performance dans tout ce que nous entreprenons.
 - L’hyperbole
 - « Et, on s’entend, *il y a un monde* entre tenter de devenir une meilleure personne et carrément *décrocher la lune* » (§ 8). L’auteure exagère dans le but de nous faire comprendre qu’il est faux de croire que « les fameuses 15 minutes de gloire, l’argent, les honneurs sont à la portée de tous. Que nous avons en nous tout ce qu’il faut pour devenir ce que l’on veut » (§ 7). Elle nous encourage plutôt à découvrir qui nous sommes vraiment et à reconnaître nos limites afin de « remettre en perspective cette obsession de la performance chiffrée » (§ 9).
- **Figures de substitution**
 - La périphrase
 - « Dans cet essai plutôt dur pour *l’Homo globalis que nous sommes* – c’est son expression –, il surligne au marqueur néon cette obsession du calcul du “moi” » (§ 4). L’auteure cite encore une fois le psychanalyste Carlo Strenger, qui utilise l’expression *Homo globalis* pour remplacer *la population*, c’est-à-dire les individus devenus victimes de la mondialisation, qui a fait en sorte que « seules la performance et la célébrité nous permettent de nous démarquer » (§ 4).

- « *Avec ces lunettes roses sur le nez*, bon nombre d'entre nous ne pourront qu'être déçus, à un moment ou l'autre de la Grande Course vers la réussite » (§ 8). L'auteure emploie ces mots pour évoquer la naïveté et l'optimisme exagéré d'une bonne partie de la population qui associe la performance et le succès au bonheur.

Le bonheur

6. Quel sous-thème lié à la quête de la performance se dégage de cette nouvelle?

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents de la nouvelle qui illustrent ce sous-thème.

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une explication perspicace du sous-thème appuyée sur des éléments pertinents de la nouvelle qui illustrent le sous-thème.

Attribuer **2 points** pour une explication adéquate du sous-thème appuyée sur des éléments pertinents de la nouvelle qui illustrent le sous-thème.

Attribuer **1 point** pour une explication rudimentaire du sous-thème appuyée sur certains éléments de la nouvelle en lien avec le sous-thème.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

Pistes à suivre

• L'ambition peut devenir une obsession.

- L'ambition est une belle qualité à posséder. Elle nous permet de nous fixer des buts et de les atteindre. Le problème survient cependant lorsque l'ambition devient maître dans la vie, en prend le contrôle et dicte tout. Tout gravite autour de cette ambition. C'est alors qu'une obsession se développe. C'est le cas de Lucas, le personnage principal dans cette nouvelle. Lucas souhaite depuis longtemps participer aux Jeux olympiques. Il a travaillé fort pour y arriver, mettant de côté ses autres intérêts. Il ne vit que pour atteindre ce but. Il ne s'intéresse qu'à son but.
 - « Il a eu dix-neuf ans hier. Le jour même où il apprenait qu'il participerait à une compétition olympique dont il rêve depuis longtemps » (lignes 4 à 6).
 - « Depuis, combien de séances d'entraînement, combien de répétitions des mêmes gestes! » (lignes 9 à 11.)
 - « Chloé lui a dit, il y a trois jours, qu'il perdait son temps à s'entraîner si assidûment » (lignes 21 et 22).
 - « Il ne lit plus. Il préfère les jeux électroniques. Là encore, il se lasse rapidement. À part nager, au fond, à quoi s'occupe-t-il? » (lignes 42 à 44.)
 - « Quand Chloé essaie de l'intéresser à ses lectures, il détourne l'attention. La réflexion, le rêve, la poésie, rien de tout cela ne l'intéresse. Il lui faut bouger. Ses ambitions, ses projections dans l'avenir, il les conçoit à une telle rapidité... » (lignes 74 à 77).
 - Lucas est obsédé par son rêve de participer aux Olympiques au point où « il se voit déjà monter sur tous les podiums du monde au son d'un hymne national dont il connaît les paroles par cœur, une médaille en or à son cou » (lignes 117 à 119).
 - Il est aveuglé par cette obsession au point où il ne se rend pas compte qu'il est en train de perdre son amie, Chloé.

• **L'égoïsme, la vanité et l'orgueil**

- Lucas est si absorbé par son rêve d'atteindre le niveau olympique, qu'il ne pense qu'à lui. Il ne voit les autres qu'en fonction de lui et ne s'intéresse qu'à lui. Il ignore les besoins des autres. Il est imbu de sa personne, infiniment persuadé de sa supériorité par rapport aux autres. Il s'imagine tous les honneurs et l'admiration qu'il recevra. Il est tellement concentré sur lui-même qu'il ne voit pas venir la perte de Chloé.
 - « Il domine son corps, il faut voir ses muscles, que des exercices répétés lui ont permis de développer. Depuis quelques mois, il ne porte plus que des marceles, qui mettent en valeur ses biceps » (lignes 28 à 32).
 - « Il ne s'en vante jamais devant ses amis qu'à mots couverts, mais il se trouve bien fait, son torse sculpté, ses épaules fortement accentuées. À son avis, son visage non plus n'est pas mal. Ce n'est pas sans raison que Chloé s'extasie sur ses yeux si vifs... » (lignes 33 à 37).
 - Lucas est si absorbé par lui-même qu'il ne voit pas les besoins des gens qui l'entourent. « Lucas ne voit pas qu'une vieille tout à côté de lui parvient à peine à porter son cabas. Il n'est pas méchant, il l'aurait volontiers aidée, mais il est dans les nuages » (lignes 66 à 68).
 - Jusqu'à la dernière minute, il croit qu'il se fera accueillir à bras ouverts par Chloé.
 - « C'est dans cet hôtel qu'on organisera un jour une fête à son intention. Ses parents pleureront de joie, ses amis le regarderont avec envie et peut-être un peu de fierté. Chloé sera plus belle que jamais [...] Même le maire [...] paraîtra ému et déclarera que les réalisations sportives de Lucas ont procuré à ses concitoyens des raisons de l'admirer. Une raison pour le porter en triomphe dans les rues de la ville » (lignes 120 à 130).
 - Son égoïsme l'amène même à mépriser et à poser un regard critique sur les autres. Il méprise Tommy, le Manitobain, le pompier qu'il voit à la caserne, le maire de la ville, Luc, le poète qui est l'ami de Chloé, et même son père.
 - « Si son père n'est que petit fonctionnaire, c'est qu'il a accepté d'obéir. Il faut obliger les gens à vous respecter. La preuve? On l'a finalement préféré à Tommy parce que ce dernier n'était qu'un béni-oui-oui » (lignes 61 à 65).
 - En parlant du jeune pompier qui astique son camion : « Si seulement cet homme portait le même soin à l'entretien de son corps. Mais non, voyez ce ventre qui pend, ces chairs adipeuses. Il doit se soûler à la bière au bar de danseuses nues de la rue Principale » (lignes 102 à 106).
 - « Même le maire, personnage nettement déplaisant, parfaitement ridicule avec sa moustache de carnaval, paraîtra ému... » (lignes 125 à 127).
 - « Il ne pourra donc jamais apprendre que Chloé a quitté la ville la veille en compagnie de Luc. Se souvenait-il seulement de ce gringalet à lunettes qui publie des poèmes dans de petites revues confidentielles et qui enseigne la littérature dans un collège du nord de Montréal? » (lignes 140 à 144.)

- **Le perfectionnisme**

- Lucas est perfectionniste. Il exige la perfection des autres aussi. Son ambition l'a rendu non seulement exigeant envers lui-même, mais envers tout le monde. Il est intolérant face à l'imperfection. Lucas s'est entraîné avec beaucoup d'assiduité. Il croit que tout le monde doit faire comme lui, chacun dans son domaine.
 - « Depuis, combien de séances d'entraînement, combien de répétitions des mêmes gestes! » (lignes 9 à 11.)
 - « Chloé lui a dit, il y a trois jours, qu'il perdait son temps à s'entraîner si assidûment » (lignes 21 et 22).
 - « À part nager, au fond, à quoi s'occupe-t-il? » (lignes 43 et 44.)
 - En voyant le jeune pompier astiquer son camion : « Comme moi, pense Lucas, il ne se contente pas de l'à-peu-près. Un perfectionniste. Il faut être perfectionniste. Il s'est entraîné jusqu'à la limite de ses forces. Il a eu la constance qu'il fallait, il a fait preuve d'entêtement. Si seulement cet homme portait le même soin à l'entretien de son corps » (lignes 99 à 103).

- **La recherche de la gloire**

- L'ambition de Lucas est de participer aux Jeux olympiques, mais aussi de connaître la gloire. Il a soif de cette gloire qui vient avec la victoire. Il s'imagine déjà gagnant. Il s'imagine l'adulation des autres. L'objectif de ses années d'entraînement semble être l'obtention de cette gloire.
 - Même enfant, Lucas rêvait d'un emploi où il serait un héros. « Il a oublié que, enfant, il aurait aimé devenir pompier. Rendre service, être un héros, porter un uniforme. Il a choisi une autre route vers la gloire » (lignes 111 à 114).
 - « Il se voit déjà monter sur tous les podiums du monde [...] une médaille en or à son cou » (lignes 117 à 119).
 - « C'est dans cet hôtel qu'on organisera un jour une fête à son intention. Ses parents pleureront de joie, ses amis le regarderont avec envie et peut-être un peu de fierté. Chloé sera plus belle que jamais [...] Même le maire [...] paraîtra ému et déclarera que les réalisations sportives de Lucas ont procuré à ses concitoyens des raisons de l'admirer. Une raison pour le porter en triomphe dans les rues de la ville » (lignes 120 à 130).

Tableau pour transposer la note sur 50 points

Résultat de l'élève sur 18	Résultat de l'élève sur 50
18	50,00
17	47,22
16	44,44
15	41,67
14	38,89
13	36,11
12	33,33
11	30,56
10	27,78
9	25,00
8	22,22
7	19,44
6	16,67
5	13,89
4	11,11
3	8,33
2	5,56
1	2,78
0	0,00

Grille d'évaluation qualitative

	Réponse perspicace 3 points	Réponse adéquate 2 points	Réponse rudimentaire 1 point	Réponse insuffisante Aucun point
Tâche explicative	<p>Compréhension approfondie</p> <p>Explication réfléchie</p> <p>Références à des éléments judicieusement choisis</p> <p>Texte cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions, synthèses ou solutions révélatrices d'une compréhension approfondie</p>	<p>Compréhension convenable</p> <p>Explication correcte</p> <p>Références à des éléments appropriés</p> <p>Texte généralement cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions ou solutions convenables</p>	<p>Compréhension superficielle</p> <p>Explication simpliste, ambiguë</p> <p>Référence à des éléments peu pertinents</p> <p>Texte décousu, vague, ambigu, répétitif</p> <p>Généralités³, répétitions des idées</p>	<p>Absence de compréhension de la tâche</p> <p>Références, citations non pertinentes ou sans explication</p> <p>Document mal interprété</p>
Tâche critique	<p>Compréhension approfondie</p> <p>Explication réfléchie</p> <p>Justification réfléchie</p> <p>Arguments convaincants, révélateurs</p> <p>Références à des éléments judicieusement choisis</p> <p>Texte cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions, synthèses ou solutions révélatrices d'une compréhension approfondie</p>	<p>Compréhension convenable</p> <p>Explication correcte</p> <p>Justification appropriée</p> <p>Arguments convenables</p> <p>Références à des éléments appropriés</p> <p>Texte généralement cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions ou solutions convenables</p>	<p>Compréhension superficielle</p> <p>Explication ambiguë</p> <p>Justification simpliste</p> <p>Arguments faibles, affirmations gratuites</p> <p>Référence à des éléments peu pertinents</p> <p>Texte décousu, vague, ambigu, répétitif</p> <p>Généralités³, répétitions des idées</p>	<p>Arguments erronés, hors sujet</p>
	Tâche critique exigeant des références à d'autres documents du test ⁴			
	Référence à des éléments judicieusement choisis provenant d'un autre document du test	Référence à des éléments appropriés provenant d'un autre document du test	Référence à des éléments peu pertinents provenant d'un autre document du test	

1. ordonné, logique, harmonieux; rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles
2. précis, facile à comprendre, n'exigeant aucune interprétation
3. qui n'informent pas sur le sujet abordé
4. textes du *Cahier de préparation* ou document audiovisuel